

COMMUNICATIONS

---

*COMPTE RENDU SOMMAIRE D'UNE MISSION AU MAROC*

Par J. M. PÉRES.

Le Professeur GRUVEL, qui a aménagé les richesses ichthyologiques des cours d'eau marocains et créé de toutes pièces la pisciculture marocaine en liaison avec la Direction des Eaux et Forêts du Protectorat, a bien voulu me confier au printemps de 1937 une mission subventionnée par le Protectorat pour recueillir des matériaux devant servir à l'étude de la faune des eaux continentales du Moyen Atlas.

Arrivé à Casablanca au début du mois d'août 1937, après un court séjour à Rabat, je me rendis à la Station de Biologie végétale d'Ifrane d'où je commençai à rayonner dans le Moyen Atlas. L'extrême sécheresse du printemps et de l'été 1937 avait privé d'eau bon nombre de daïas et d'aguelmanes quand commencèrent au début d'octobre des pluies importantes (360 mm. en 21 jours) qui eurent pour résultat de rendre impraticables les pistes du Moyen Atlas.

Me trouvant dans l'impossibilité de continuer ma prospection dans le Moyen Atlas, je demandais conseil au Prof. GRUVEL. Sur ses indications, j'entrepris avec ma femme, qui devait m'aider dans toute la suite de ma mission en pêchant et en triant le matériel avec moi, d'exécuter un voyage dans le Sud Marocain. En Novembre et Décembre, nous avons travaillé dans les cours d'eau et les daïas de toute la région comprise autour de Casablanca, Mâzagan, Safi, Mogador, Agadir, Taroudant, l'oued Massa, Marrakech, Settat, Ber Reehid. Au mois de décembre, nous avons étudié en détail la région de Rabat et de Casablanca : Bassin du Bou Regreg, du Grou et de leurs affluents, ainsi que les rivières côtières situées entre Rabat et Casablanca.

Entre temps, le Prof. GRUVEL avait obtenu pour nous une prolongation de mission subventionnée par le Comité des Missions.

Pendant que la neige continuait à nous interdire le Moyen Atlas, nous travaillâmes dans la région de Fès, dans le Gharb, dans le Riff, dans la région de Meknès, dans les environs de Moulay Idriss

du Zerhoun, et avec M. DE LEPINEY je fis un voyage dans la haute vallée de l'Oued Agoundis vers les Massifs centraux du Grand Atlas.

Au moment où nous allions reprendre l'étude du Moyen Atlas pour comparer la faune de printemps avec la faune d'automne, une nouvelle période de pluies qui dura du 5 avril au 10 mai nous interdit à nouveau la montagne. Devant ce contretemps, nous allâmes chercher des pistes praticables plus au sud en explorant d'abord la région de Midelt, Itzer, Boumia, Tounfite, puis au cours d'une nouvelle tournée, dans la haute vallée de l'Oum-er-R'bia, dans la région de Khenifra, Kasbah Tadla, Beni Mellal, avant de nous livrer en juin à un nouvel examen des eaux continentales du Moyen Atlas, enfin praticable, et de la région de Rabat.

Au total, nous avons fait 206 stations et 13.000 kilomètres en automobile, à pied et à mulet. Le matériel recueilli comprend en dehors des animaux d'eau douce de toutes sortes, des contenus stomacaux de Truites qui fourniront des renseignements sur le régime de ces animaux. Chaque station comporte en dehors de la liste provisoire et forcément sommaire des animaux recueillis, une mesure de température, de pH, et une description du point d'eau : nature du fond, profondeur, vitesse du courant, abondance de la végétation, etc... Ce matériel est en cours d'étude ou de répartition au profit des spécialistes qualifiés.

J'exprime toute ma gratitude à M. MORIZE, Délégué à la Résidence Générale, à M. SICOT, Directeur Général des Affaires Politiques, à M. GOTTELAND, Directeur Général de l'Instruction Publique, pour leur accueil cordial et les facilités que m'ont accordées leurs services. Je remercie M. BOUDY, Inspecteur Général, Directeur des Eaux et Forêts du Maroc, et ses adjoints, MM. CHALLOT et GRIMALDI, qui m'ont donné de précieux conseils et m'ont accordé d'importantes facilités parmi lesquelles l'autorisation de séjourner dans les Maisons Forestières ; M. MARCERON, Inspecteur des Eaux et Forêts d'Azrou, auprès de qui j'ai toujours trouvé l'accueil le plus cordial et M. R. FRANCIET, Garde Général à Itzer, qui m'a remarquablement conseillé pour mon travail dans sa circonscription. Je dois aussi remercier en général tous les officiers, brigadiers et gardes forestiers qui m'ont reçu et guidé dans leurs districts.

Enfin, je tiens à remercier tout particulièrement M. J. DE LEPINEY, Doyen de l'Institut Scientifique Chérifien, de son accueil amical et des facilités qu'il m'a données pour travailler dans son laboratoire, ainsi que M. R.-G. WERNER qui m'a autorisé à loger dans la Station de Biologie Végétale d'Ifrane.